

L'EXPLOITATION SUPPORT

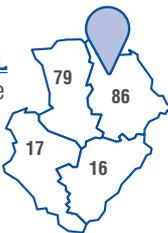
Exploitation laitière intensive avec un grand troupeau de vaches à forte production. L'investissement dans la robotisation de la traite en 2008 puis de l'alimentation en 2019 permet une gestion fine de l'alimentation. Celle-ci, combinée à des fourrages de très bonne qualité et à une conduite rigoureuse de l'ensemble de l'atelier, permet une production par vache importante et économe.

TROUPEAU

- 141 VL Prim'Holstein
- 200 UGB
- 9 900 L vendus / vache présente
- TB : 39,5 g/l
- TP : 33,2 g/l
- Pas de pâturage des vaches

MILIEU NATUREL

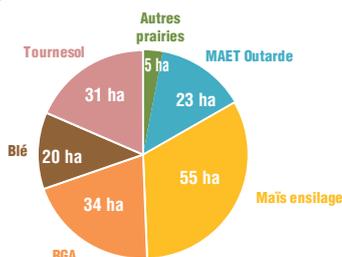
Située en bordure de la plaine de Neuville, l'exploitation est sur 2 sites. Toute la surface fourragère est groupée autour du bâtiment, elle compte 40 ha de terres de marais à bon potentiel dans lequel le maïs est priorisé et sécurisé par une irrigation limitée (1 000 m³/ha), le reste est de l'argilo-calcaire à bon potentiel. Un deuxième site à 15 km est consacré aux cultures de vente, avec des terres d'aubues ou argilo-sableuses.



UTILISATION DES SURFACES

- 168 ha de SAU, dont :
- 94 ha de surfaces fourragères
 - 51 ha de cultures de vente
 - 23 ha de MAET Outarde

2,1 UGB/ha SFP



- pas d'autoconsommation de céréales

PRODUCTIONS

- 1 328 000 L vendus
- 17 TMS/ha en maïs ensilage
- 8 TMS/ha en RGA
- 65 à 70 qtx en bié

FICHE N°10

Grand troupeau intensif robotisé



DIAGNOSTIC D'ALIMENTATION

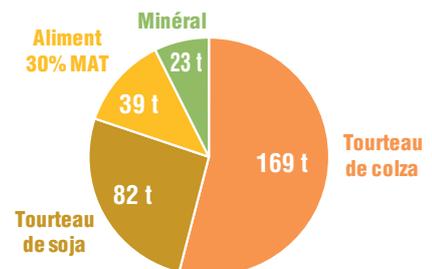
Ce diagnostic a été réalisé grâce à l'outil informatique développé par le Syndicat des Laiteries de Charentes-Poitou, qui permet de positionner les élevages par rapport au nouveau cahier des charges. Pour rappel, les principaux points d'évolution portent sur une alimentation sans OGM et sans urée, une quantité minimale de maïs dans la ration et une limitation des quantités d'aliments concentrés. De plus, les aliments concentrés devront provenir de la zone géographique de l'AOP, sauf pour une partie des concentrés azotés.

Trop de concentrés malgré une conduite alimentaire optimisée

La ration est stable toute l'année, elle est épurée avec une ration fourragère composée à 90 % de maïs ensilage et 10 % d'ensilage d'herbe. Les fourrages sont structurellement de bonne qualité. A l'auge, ces fourrages sont complétés par du tourteau de soja OGM. Au robot, les vaches reçoivent du tourteau de colza et un aliment à 30% de MAT qui contient des OGM et de l'urée.

En début de tarissement, les vaches sortent au pâturage quand la saison le permet. En bâtiment, elles reçoivent de l'ensilage de maïs, de la paille et 0,6 kg de tourteau de soja et du minéral. En préparation vêlage, les vaches ne sortent pas et la complémentation passe à 2 kg de tourteau de colza.

Le haut niveau de production des vaches conduit à dépasser les deux plafonds de concentrés, malgré une conduite alimentaire optimisée et économe (105 €/1000 litres de coût de concentré vaches et génisses en 2020).



Consommation de concentrés en t brute par an pour les VL

CONFORMITÉ

Quantité de maïs dans la ration

NON-CONFORMITÉ

Concentrés/VL
1 908 kgMS
Plafond = 1800 kg MS

Concentrés/VL
> 20% MAT provenant d'en dehors de la zone AOP :

1 650 kgMS
Plafond = 1200 kg MS

Alimentation OGM
Présence d'urée

EN RÉPONSE AUX NON-CONFORMITÉS, LA SIMULATION PORTERA SUR :

- Augmenter la part d'ensilage d'herbe dans la ration
- Intégrer de l'enrubannage de maïs épi
- Utiliser du tourteau de colza local

Nombre de vaches calculées pour le diagnostic AOP (intégrant les génisses 1 mois avant vêlage) :

144
dont **119** en lactation

SIMULATION

RATIONS

De l'ensilage d'herbe et du tourteau de colza local

	Initiale	Simulée
Ensilage de maïs irrigué 35%MS, 0.93 UFL, 42 PDIN, 66 PDIE, 0.94 UEL	17	14,6
Ensilage RGI Initiale : 30%MS, 0.93 UFL, 97 PDIN, 82 PDIE, 1.05 UEL Simulée : 30%MS, 0.91 UFL, 90 PDIN, 82 PDIE, 1.05 UEL	2	4
Enrubannage de maïs épi 55%MS, 1.10 UFL, 62 PDIN, 98 PDIE		0,7
Tourteau de soja 1.06 UFL, 330 PDIN, 230 PDIE	1,8	1,5
Tourteau de colza 0.85 UFL, 220 PDIN, 137 PDIE	3,7	2,2
Tourteau de colza gras local 0.90 UFL, 190 PDIN, 150 PDIE		1,3
Aliment 30% MAT 1.10 UFL, 275 PDIN, 260 PDIE	0,9	0,9
% couverture UF	100%	100%
% couverture PDIN	105%	106%
% couverture PDIE	102%	104%
UFL/kgMS	0,92	0,92
PDIN/kgMS	101	102
PDIE/kgMS	97	99

Pour réduire la quantité de correcteur azoté, les éleveurs souhaitent augmenter la part d'ensilage d'herbe dans la ration.

Malgré la bonne valeur alimentaire de celle-ci, l'écart sur l'encombrement et la valeur UFL vont nécessiter une reconcentration de la ration en énergie. Pour ne pas rajouter de concentré, de l'enrubannage de maïs épi est intégré. Cela permet de réduire la quantité de correcteur de 0,5 kg. Cette première étape permet de revenir à 1 777 kg MS de concentrés totaux, mais la quantité de concentrés azotés reste trop élevée à 1 519 kg MS.

Pour revenir sous la barre des 1 200 kg MS de concentrés azotés, une partie du tourteau de colza est remplacé par du tourteau de colza trituré localement, plus gras donc avec une meilleure valeur UFL mais avec un % de MAT légèrement inférieur. 1,3 kg doit ainsi être substitué pour revenir à 1 178 kg MS de concentré azoté.

Concernant l'aliment à 30% de MAT, une formule équivalente en terme de valeur alimentaire mais sans urée et sans OGM est disponible.

La valeur alimentaire de l'ensilage d'herbe a été légèrement revue à la baisse, car avec l'augmentation des surfaces à ensiler, il sera plus difficile de maintenir la très bonne valeur actuelle : davantage de 2e coupe, disponibilité du matériel, pic de travaux, nécessité d'une fenêtre météo plus grande, etc.

Une contre expertise qui fait craindre une baisse des performances

Au vu du haut niveau de production, l'éleveur a souhaité bénéficier d'une contre-expertise sur la comparaison des deux rations, auprès de son conseiller habituel. Cette deuxième analyse met en lumière deux éléments. Premièrement, la production permise par la ration initiale n'est que de 33,5 kg de lait, alors que les vaches expriment un niveau > 35 kg. Cela démontre une bonne maîtrise technique au niveau de l'ensemble de l'atelier, qui va au-delà de la composition de la ration des vaches en lactation. Deuxièmement, une baisse du niveau de production d'environ 0,3 kg/VL est observée avec la ration simulée, notamment liée à un écart sur l'ingestion et la couverture PDI. Au vu de la forte exigence technique de la ration actuelle, la simulation intègre une baisse de production de 0,5 litre/VL/jour.

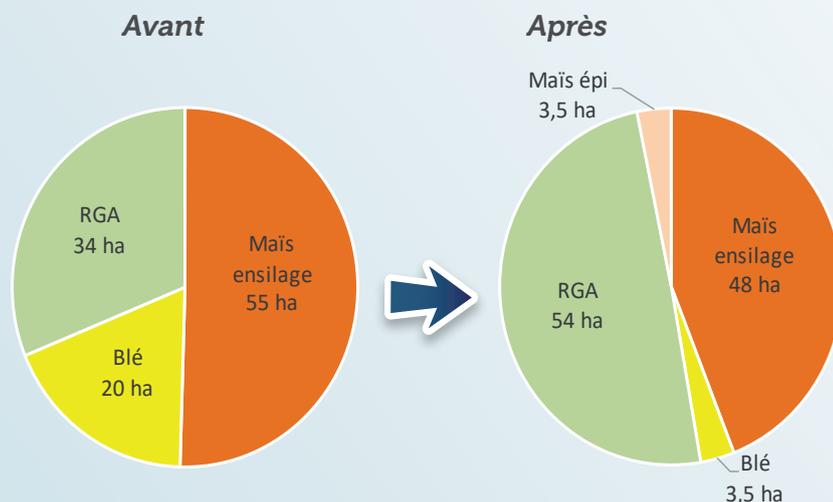
IMPACT SUR L'ASSOLEMENT

Une baisse du chargement liée à l'augmentation de l'herbe

Doubler la quantité d'ensilage d'herbe dans la ration de 120 vaches toute l'année a un impact important sur l'assolement. Cela génère un besoin supplémentaire de 90 TMS d'ensilage d'herbe, qui nécessite une augmentation de la surface en RGA de 20 ha, avec 2 coupes d'ensilage (4,5 TMS/ha au total) et une coupe de foin (2 TMS/ha) qui sera vendu.

L'augmentation de l'ensilage d'herbe induit une diminution du besoin en ensilage de maïs de 104 TMS, cela représente 7 ha. Mais la moitié de cette surface doit rester en maïs pour produire les 30 TMS maïs épi nécessaires à l'année. Ainsi, seulement 3,5 ha de maïs peuvent passer en RGA.

Il reste donc 16,5 ha de RGA à implanter, il sont pris sur la surface en culture de vente. Le chargement passe de 2,1 à 1,8 UGB/ha de SFP.



Evolution des surfaces concernées par la simulation

ÉCONOMIE

BUDGET PARTIEL

La baisse du chargement et de la production
laitière coûte cher

Le surcoût du passage au non OGM et sans urée est compensé par la diminution des quantités de tourteau de colza et de soja.

En revanche, le coût de la surface fourragère supplémentaire cumulé à la baisse des cultures de vente génère un surcoût de 12 500 € soit 60 % du surcoût total. En effet, bien qu'un hectare de RGA coûte moins cher à cultiver qu'un hectare de blé ou de maïs, la vente de blé en moins pèse sur le budget. De plus, l'exploitation qui était autonome en paille va maintenant devoir acheter une soixantaine de tonne à l'extérieur.

Les 40 % de surcoût restant sont liés à la baisse de la production laitière, qui est une perte nette pour l'exploitation.

Charges en plus	46 044 €	Charges en moins	48 780 €
Surcoût passage au non OGM et sans urée Tourteau de soja : 65 tonnes x 100 € de surcoût* Aliment 30% de MAT 39 t x 26 € de surcoût (prix fournisseur mai 2021)	7 514 € 6 500 € 1 014 €	Baisse du besoin en tourteau de soja 12 tonnes x 450 €/tonne**	5 400 €
Tourteau de colza local 54 tonnes x 420 €	22 680 €	Tourteau de colza d'importation -54 tonnes substituées x 400€** -8 tonnes économisées grâce à la modification de la ration x 400 €	24 800 € 21 600 € 3 200 €
Surface RGA supplémentaire 20 ha x 615 € Semence 20 €, engrais 164 € (données de l'élevage), mécanisation hors récolte 56 €, méca récolte 375 € (PEREL)	12 300 €	Surface maïs en moins 3.5 ha de surface en moins x 1207 € Semence 177 €, engrais 132 €, phytos 110 €, irrigation et fournitures fourrages 222 €, méca hors récolte 250 €, ensilage 316 €	4 225 €
Récolte ensilage maïs épi 30 TMS x 70 € Ensilage : 316 €/ha d'ensilage plante entière / 10 TMS rendement épi = 32 €/TMS - 2 € de transport - 2 € de bâches = 28 €/TMS rendu sur la ferme + Enrubannage : 25 €/botte de 600 kgMS, soit 42 €/TMS	2 100 €	Récolte ensilage maïs en moins 3.5 ha x 330 € (mécanisation et fournitures fourrage, méthode PEREL)	1 155 €
Achat de paille 58 tonnes x 25 € en andain 16.5 ha de blé en moins x 3.5 t de paille	1 450 €	Charges opérationnelles du blé 16.5 ha x 800 € (blé à 70 qtx) Semence 90 €, engrais 200 €, phytos 160 €, méca hors récolte 234 €, moisson 95 €	13 200 €
Produits en moins	26 510 €	Produits en plus	3 200 €
Baisse de la production laitière 22 000 litres à 365 €/1000 litres -0.5 litre x 119 VL x 365 jours	8 030 €	Vente foin de RGA 20 ha x 2 TMS = 40 TMS x 80 €	3 200 €
Vente de blé 16.5 ha à 70 qtx = 115.5 t x 160 €**	18 480 €		
Total défavorable	72 554 €	Total favorable	51 980 €
20 575 € de surcoût, soit 15,5 €/1000 litres			

* Surcoût forfaitaire identique pour toutes les simulations

** Prix forfaitaire identique pour toutes les simulations

Une première coupe de luzerne porte-graines à valoriser demain ?

8 ha de luzerne porte-graines ont été semées en 2021 sous couvert de tournesol. Si la rentabilité de cette culture est concluante, elle sera pérennisée sur l'exploitation. Les premières coupes seront alors ensilées pour les génisses, ce qui réduira le besoin en ensilage d'herbe de 20 TMS. Cela représenterait 4-5 ha de RGA à implanter en moins, donc moins d'emprise sur les cultures de vente.

ÉCONOMIE

SENSIBILITÉ AUX ALÉAS

Une forte sensibilité à la hausse des prix
des matières premières non OGM

Le tableau ci-dessous présente l'évolution du surcoût global de la simulation en fonction des évolutions de la conjoncture céréalière et des matières premières non OGM, exprimé en €/1000 litres. Par exemple, si le soja OGM est à 400 €/t et que le non OGM est à 700 €/t, l'écart de prix n'est plus de 100 €/t, mais de 300 €/t. Le surcoût passe alors de 15,5 à 25,3 €/1000 litres.

Les résultats sont extrapolables au-delà des limites du tableau, en utilisant le coefficient matérialisé au niveau des flèches de couleurs.

Conjoncture non OGM

(écart de prix entre le tourteau de soja OGM et le non OGM)

	+100 €/t	+200 €/t	+300 €/t	+400 €/t	
Conjoncture céréalière (soit prix du blé)	-20% 128 €/t	12,7	17,6	22,5	27,4 +1,4
	-10% 144 €/t	14,1	19,0	24,5	28,8
	0% 160 €/t	15,5	20,4	25,3	30,2
	+10% 176 €/t	16,9	21,8	26,7	31,6
	+20% 192 €/t	18,3	23,2	28,1	33,0
	+30% 208 €/t	19,7 +4,9	24,6	29,5	34,4

Point d'interrogation sur la production laitière

L'hypothèse de réduction de la production laitière impacte fortement la simulation.

Si la production se maintenait, le surcoût ne serait plus que de 9,4 €/1000 litres.

Si en revanche elle baisse plus que prévu, de - 1 litre/VL/jour, il passerait à 21,5 €/1000 litres

ÉLÉMENTS DE RÉFLEXION

- Incertitude sur la disponibilité du tourteau de soja non OGM, en particulier en achat direct sur les marchés à terme
- Tourteau de colza gras local : des volumes limités et une demande qui risque d'exploser
- Nécessité de trouver un entrepreneur pour enrubanner le maïs épi
- Les cultures de ventes sont à 15 km. Leur conversion en surface fourragère va générer des coûts de transport importants
- L'augmentation des surfaces en prairies va donner de la souplesse pour l'épandage du lisier
- Amélioration du bilan carbone de l'exploitation grâce à l'augmentation de la surface en prairie et la réduction des importations de tourteau de soja
- La vente de foin est un débouché incertain
- Deux ingrédients en plus dans la ration : complexifie la gestion de l'alimentation
- Perte de l'autonomie en paille

CONTACT :

Adèle Marsault (Institut de l'Élevage) - adele.marsault@idele.fr



REMERCIEMENTS À L'ÉLEVEUR
ET À INNOVAL POUR LEUR
COLLABORATION.

PARTENAIRES TECHNIQUES



PARTENAIRES FINANCIERS



RÉGION
Nouvelle-
Aquitaine

Rédaction : Adèle Marsault (Institut de l'Élevage) • Crédit photo : Institut de l'Élevage

Conception graphique : beta.pictoris • Mise en page : Valérie Lochon (CRA NA)

Références Alfred : 00 22 302 019 - Juillet 2022